

mon gosier. La commotion\* produite par le vent du boulet avait amené une ecchymose\* si considérable que j'avais la figure, les épaules et la poitrine noires, tandis que le sang sorti de ma blessure au bras rougissait les autres parties de mon corps... Mon chapeau et mes cheveux étaient remplis d'une neige ensanglantée; je roulais des yeux hagards et devais être horrible à voir. Aussi le soldat du train détourna la tête et s'éloigna avec mes effets, sans qu'il me fût possible de lui adresser une seule parole, tant mon état de prostration\* était grand!... Mais j'avais repris mes facultés mentales, et mes pensées se portèrent vers Dieu et vers ma mère!

(Général baron DE MARBOT,  
Mémoires, Plon et Nourrit, éditeurs.)

**I. EXPLICATION DES MOTS.** — **Etat-major** : corps d'officiers, qui dirige une armée, un régiment, etc. — **Nuque** : partie postérieure du cou. — **Ruée** : jetée impétueusement. — **Housard** ou **hussard** : soldat de cavalerie. — **Le 14<sup>e</sup>... de ligne** : sous-entendu *régiment*. — **Tenait toujours** : résistait. — **Cosaque**s : soldats de la cavalerie russe. — **Ordre positif** : certain, formel. — **Que j'annulai par la pensée** : je n'en tins pas plus compte que s'ils n'eussent plus existé. — **Dévorait l'espace** : métaphore pour *aller vite très*. — **Une traque** : action de traquer le gibier, de le pousser vers une ligne de chasseurs. — **Si bien que** : de telle sorte que. — **L'aigle** : l'étendard, le drapeau, surmonté d'un aigle de cuivre (en ce sens, aigle est féminin). — **Hampe** : perche portant l'étoffe du drapeau. — **Mitre** : coiffure d'évêque en cérémonie. — **Des rôtes** : locution abrégée pour dire *nos soldats*, ou parfois nos parents, nos amis, etc. — **Avec un plaisir affreux** : le sang chaud en s'échappant lui causait une sensation agréable, mais dangereuse. — **Selle à la housarde** : à la manière des selles de housard. — **Commotion** : secousse, ébranlement. — **Ecchymose** : épanchement de sang sous la peau. — **Etat de prostration** : d'abattement physique, d'affaiblissement.

**II. CONVERSATION SUR LES IDÉES.** — Pendant quelle guerre se sont passés les faits rapportés dans cette leçon? — Qui était Augereau? — Woïrand? — Lisette? — Marbot? — Quel sort Lisette fit-elle au voleur d'avoine? — Racontez l'épisode de la jument à Eylau? — Où se trouve Eylau? — En quelle année eut lieu la bataille d'Eylau... Etc., etc...

**III. PETIT DEVOIR ÉCRIT.** — 1<sup>o</sup> Analysez : *César, ceux qui vont mourir le saluent*; — 2<sup>o</sup> Relevez les adverbess et indiquez leur espèce (manière, quantité, etc.); — 3<sup>o</sup> Relevez les verbes transitifs de forme pronominale et dire s'ils sont réfléchis ou réciproques.



LXV

## Un homme d'autrefois

Mon grand-père aimait le coin de terre où s'étaient établis les Irlandais, ses ancêtres, où il avait vécu pendant trente-cinq ans avant de partir pour Mayence. Ses travaux terminés, il n'eut plus qu'une pensée : rentrer à Rehon dans la maison paternelle et y élever ses enfants. Il s'y installa définitivement en 1812 et n'en bougea plus. Jusqu'à sa mort, il y exerça une sorte de magistrature\* pacifique, il y remplit les fonctions de maire pendant quarante ans, consulté par ses administrés sur toutes les questions, leur donnant volontiers des conseils, se dérangeant même pour eux, mais sans pitié pour les délinquants\*, dur aux coquins\*, secourable au pauvre monde\*. Depuis mon enfance, je l'ai connu sous ces différents aspects. Il ne fronçait les sourcils que par nécessité, malgré lui en quelque sorte, lorsqu'on le poussait à bout. Au fond, il n'y avait pas d'homme plus sensible et meilleur. Nous attendions avec impatience, comme les plus heureux de notre année, les jours de vacances que nous passions sous son toit. Que de choses j'ai apprises de lui ! Avec une curiosité enfantine je ne cessais de l'interroger sur les événements de sa vie. Il en parlait très simplement, sans jamais se vanter. Ce qu'il ne disait pas, mais ce que nous savions par les récits de ma grand-mère, c'est que, sous la Terreur, il avait risqué sa vie en cachant dans sa maison des aristocrates\* poursuivis.